

mesure la date à laquelle ses semis fourniront du plant bon à employer. Pour obtenir ce résultat il dispose de moyens énergiques: châssis, arrosages à l'eau pure ou additionnée de matières fertilisantes, il peut donc accélérer la végétation ou la ralentir presque à son gré.

Il est cependant plus facile de pousser un semis un peu tardif que de retarder un semis trop précoce.

(A suivre).

LA RARETE DU TABAC DE TURQUIE

Le tabac de Turquie commence à devenir rare dans l'Amérique du Nord, mais certains manufacturiers de cigarettes en détiennent des stocks qui suffiront à faire face à leurs besoins pendant deux ans. Les marchands qui ont demandé à ces manufacturiers de leur céder une partie de leur approvisionnement leur ont offert de 30 à 50 pour cent de plus que le coût du tabac livré en Amérique.

Dans le naufrage du steamer grec "Thessalonika" plus de 500 tonnes de tabac ture de choix ont été perdues.

Cependant, bien que l'approvisionnement soit réduit, la demande augmente. Ne pouvant plus s'approvisionner comme jadis par l'intermédiaire de l'Allemagne les manufacturiers de cigarettes du Japon et de l'Amérique du sud s'adressent au marché de New York pour avoir du tabac ture.

Grâce à la campagne des Balkans l'Allemagne et l'Autriche peuvent se procurer de grandes quantités de ce tabac et le contrôle des chemins de fer serbes et bulgares par les troupes des Puissances du Centre permet de transporter beaucoup de tabac macédonien à Vienne et à Berlin. Le tabac envoyé aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Italie ou en Egypte doit être expédié de la Grèce.

Jadis l'Egypte se procurait son tabac en Russie et en Turquie d'Asie. Aujourd'hui, incapable d'obtenir le tabac plus fort et à meilleur marché qui est produit dans la région située au nord de la Mer Noire et ne faisant aucun commerce avec l'Asie Mineure, les manufacturiers de cigarettes égyptiennes sont forcés d'acheter à Kavala et à Seres. On sait qu'il se fait une énorme consommation de cigarettes en Egypte.

Il est possible que du tabac ture cultivé en Russie soit expédié en Amérique du Nord, mais la route esrait longue. On pourrait le transporter par chemin de fer de la Mer Noire au port d'Arkangel (Mer Blanche), ou à travers la Russie et la Sibérie jusqu'au Pacifique.

En tout cas il est absolument certain que le prix du tabac ture continuera à augmenter jusqu'à la fin de la guerre.

LE PRIX DU TABAC DANS ONTARIO

M. Gregory, représentant de la Cie "Imperial Tobacco" faisait des achats, il y a quelques semaines, dans la section de Blenheim (Ont.). Il a déclaré que le prix le plus élevé serait de 13½ cents la livre, soit un sou de plus que le plus haut prix de l'année dernière. Mais les planteurs qui obtiennent cette somme sont rares. Un grand nombre d'entre eux ont touché, cependant, de 11½ à 13 cents. La saison n'a pas été favorable au tabac et la qualité de celui-ci n'est pas, en moyenne, aussi bonne que d'habitude.

LE TABAC A LA HAVANE

Pendant la première semaine de janvier les exportations de cigares de la Havane ont augmenté de plus de 600,000 unités en comparaison de celles de la même période de 1915.

Il y a beaucoup d'ouvrage dans la majorité des fabriques dont le nombre d'ouvriers a été augmenté en plusieurs cas.

Le marché du tabac en feuille a été modérément actif. La majorité des acheteurs n'ont acheté que pour faire face à leurs besoins les plus pressants, pensant, peut-être, que la prochaine récolte sera bonne; mais ils pourraient se tromper, vu la sécheresse continuelle qui a sévi dans la région de Vuelta Abajo et dans presque tous les endroits où l'on cultive le tabac. Sans une bonne chute de pluie, à brève échéance, la récolte sera très mince.

Une certaine quantité de tabac a déjà été récoltée dans les plantations faites de bonne heure, mais celle-ci suffira à peine pour les fabricants du pays.

Les ventes de tabac en feuille, pendant la première quinzaine de janvier ont été de 9,900 balles, dont 1,100 de Vuelta Abajo, 500 de Partido, 5,500 de Remedios et 2,800 d'Oriente.

Les exportations, durant la 1re semaine de janvier, se sont élevées à 7,389 balles, dont 5,595 pour les Etats-Unis, 722 pour le Canada; 398 pour l'Espagne, 40 pour les Pays-Bas, 20 pour la Norvège, 11 pour les îles Canaries et 603 pour l'Argentine. Elles n'ont été que de 3,197 balles durant la deuxième semaine.

LE TABAC POUR LA PIPE AU CANADA

Selon M. T. Charlan, l'expert en tabac bien connu, il est possible d'acclimater, au moins dans certaines parties du Canada, des plants de Maryland, pour la pipe, tabac très productif, assez hâtif et dont les feuilles sont minces et la couleur claire. C'est ce qui résulte des expériences faites l'année dernière.

"Comme tabac pour l'intérieur des cigares, dit encore M. Charlan, nous avons le choix entre les variétés suivantes: l'Aurora, des plants de tabac belge et le Grand Havane, en outre du Comstock et de l'Espagnol. La possibilité d'obtenir un tabac réellement aromatique et d'un goût agréable, au Canada, devient de plus en plus évidente. L'unique difficulté est la force du tabac indigène, mais cette force peut être corrigée avec le temps.

LA RECOLTE DU TABAC CANADIEN EN 1915

En 1910 la production du tabac, en Canada, s'est élevée à 17,632,342 livres cultivées sur 18,928 arpents. Depuis lors on n'a publié aucune statistique officielle sur la culture du tabac, mais, selon les experts, on aurait récolté en 1915, dans Québec et Ontario, neuf millions de livres d'herbe à Nicot, soit 4,050,000 dans notre province et 4,950,000 chez nos voisins.

Dans Ontario le White Burley a beaucoup souffert de la pourriture des racines (*Thielavia basicola*). Cependant les types de tabac de la Virginie, cultivés habituellement dans les terres légères et bien drainées, ont produit plus qu'en 1914.